DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Michael De Cock

KAMYON

TOERNEE GENERAL

NL | FR | EN | AR | TU

V.U. Merlijn Erbuer - Arduinkaai 7 - 1000 Brussel

02 #hetgebeurtinbrussel

04 1. KAMYON
SYNOPSIS ET PERSONNAGES
LE TRAJET
CRÉDITS

06 2. THÉMATIQUE
À PROPOS DE MIGRATION ET DE RÉFUGIÉS
CHOISIR ET DE PERDRE
LE VOYAGE DANS L'ESPACE

14 3. CONTEXTE
L'UNIVERS MUSICAL
LA SCÉNOGRAPHIE

17 4. LA VENUE AU THÉÂTRE

18 5. OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES TRANSDISCIPLINAIRES (OPT)

18 6. ÉVALUATION

#hetgebeurtinBrussel

Le KVS, le théâtre municipal bruxellois, entame un nouveau chapitre avec une direction fraîchement en place et une nouvelle équipe artistique qui poursuit à la fois les bonnes initiatives et trace une nouvelle voie.

Notre ambition ? Donner voix au chapitre culturel et artistique à cette ville multicolore, plurilingue et hautement stratifiée. Envoyer de Bruxelles un message positif et engageant au monde. Avec son ensemble interculturel, intergénérationnel et divers en matière de genre, le KVS entre en dialogue avec la ville et le monde. Une grande famille de gens de théâtre : metteurs en scène, comédiens, chorégraphes, performeurs, artistes du spectacle vivant… Avec des visages familiers et de nouveaux visages du KVS. Un ensemble ouvert, qui évolue de manière organique, qui ne retient pas les gens, mais les laisse au contraire vagabonder à travers le monde pour ensuite les voir revenir et les accueillir plus curieux et plus empressés, riches de nouvelles histoires et de nouvelles perspectives surprenantes.

Au KVS, nous nous efforçons de proposer nos spectacles en plusieurs langues ou de les surtitrer. Parfois les représentations se donnent en néerlandais, parfois en français ou en anglais, parfois sans paroles. Mais dans tous les cas de figure, la langue ne peut jamais être un obstacle.
C'est là que réside notre force au cœur de l'univers plurilingue qu'est Bruxelles. À la croisée de la métropole et du monde. Bienvenue à Bruxelles. Bienvenue au KVS.

Michael De Cock
Directeur artistique du KVS

Cher enseignant / chère enseignante,
Cher accompagnateur / chère accompagnatrice,

Cette trousse pédagogique a pour objectif de donner une impulsion à votre venue au théâtre avec votre classe ou votre groupe. Elle tente d'être un fil conducteur dans la préparation et la discussion ultérieure de la pièce en proposant des informations de fond, des méthodologies et des liens utiles. Nous attirons votre attention sur le fait que notre intention n'est en aucun cas de tout vouloir expliquer à l'avance, mais seulement de vous offrir des outils permettant de mieux comprendre la pièce, comme un « volet » additionnel au spectacle. À vous de décider bien entendu dans quelle mesure vous souhaitez utiliser ce dossier pédagogique et quels thèmes vous souhaitez approfondir avec votre classe ou votre groupe. En ce qui concerne la transversalité des matières et les objectifs pédagogiques interdisciplinaires, Kamyon est une formidable production qui permet de travailler autour de divers aspects socio-culturels.

Nous vous souhaitons un très agréable spectacle.

1. Kamyon

Synopsis et personnages

Kamyon est un monologue dit par une jeune fille dont on ignore le nom et l'origine. En l'écoutant raconter son histoire, on découvre qu'elle allait à l'école primaire avec sa sœur Ghazul, mais qu'elle n'a pas pu poursuivre sa scolarité parce que son école a été détruite par la guerre. On ne sait pas de quel pays elle vient, mais on sait qu'il s'agit d'un pays en guerre où « des hommes sont venus de l'étranger pour tout anéantir ». La ville où vivait la fillette était belle, située entre la mer, les montagnes et un désert balayé par les vents. Elle y vivait avec sa mère, son père et sa petite sœur. Sa grand-mère habitait un peu plus loin, dans la même rue.
Son meilleur ami, Salmon, est un footballeur qui est nul au jeu de cache-cache.
Nous apprenons assez peu à propos de ces personnages, mais ils jouent un rôle important dans la vie et les souvenirs de la petite fille.

La fillette manifeste une immense curiosité de l'univers, des étoiles et du cosmos. Elle a appris beaucoup de choses à ce sujet en lisant un grand livre qu'elle gardait précieusement dans sa chambre. Dans son imagination, le voyage en camion est un voyage dans l'espace en quête d'un nouveau chez-soi. Sa maman l'accompagne mais ne dit mot. La fillette raconte comment sa maman finit par s'endormir à la fin du voyage. Il y a pourtant beaucoup de bruit dans le camion, mais ça ne réveille pas sa maman.

Un autre personnage que nous découvrons à travers le regard et les récits de la petite fille est Moustache, mais ce n'est pas son vrai nom. C'est lui qui demande qu'on l'appelle ainsi. Ce n'est pas par hasard… Moustache arbore fièrement d'énormes moustaches ! Il est celui qui a permis à la fillette et à sa maman de fuir la zone de guerre, moyennant de l'argent.

Elle raconte la façon dont Moustache a détaillé les modalités du voyage à sa famille. Puis il a dissimulé la maman et la fillette dans le camion, derrière un cheval appelé Canasson. Canasson reste auprès d'elles durant tout le voyage et entame même la conversation avec la fillette, ce qui nous permet de plus découvrir sur le personnage, sur ses expériences et sur sa vision de ce qui se déroule dans le monde.

- La fillette
- Sa maman
- Ghazul, la petite sœur
- Salmon, le meilleur ami
- Canasson, le cheval
- Moustache, le trafiquant d'êtres humains
- Sa grand-mère et son père

Le Trajet

Kamyon s'inspire du texte Two small bags and ten million dreams (Deux petits sacs et dix millions de rêves) de Michael De Cock, le directeur artistique du KVS. Le spectacle se joue dans le conteneur d'un camion transformé en petit théâtre. Dans ce camion, les créateurs et les acteurs du spectacle voyagent à travers l'Europe, à l'instar de la protagoniste de la pièce. Dans chaque pays où le camion fait halte, une autre actrice interprète le rôle de la fillette dans la langue locale. À Bruxelles la multicolore et la plurilingue, le KVS présente Kamyon en cinq langues (néerlandais, français, anglais, turc et arabe). Entre-temps, le camion s'est posé en Italie, en France, en Hongrie, en Turquie et à présent en Belgique.

Crédits

TEXTE & MISE EN SCÈNE MICHAEL DE COCK **AVEC** JESSICA FANHAN (FR), DENIZ POLATOGLU (EN/NL/TU), ALICE SPISA (IT), VIKTÓRIA MAKRA (HO) **CONCEPT & CRÉATION** MICHAEL DE COCK, RUDI GENBRUGGE, MESUT ARSLAN, DENIZ POLATOGLU **DRAMATURGIE** KRISTIN ROGGHE **MUSIQUE** RUDI GENBRUGGE **SCÉNOGRAPHIE** STEF DEPOVER **COSTUMES** MYRIAM VAN GUCHT **TECHNIEK KVS** LAURENCE DE LAFONTAINE-MOCKEL **FILM D'ANIMATION** DENIZ POLATOGLU **PEINTURE** LUCA KORTEKAAS **DIRECTEUR PRODUCTION** NADIA EL MAHI, NELE DRUYTS **PRODUCTION** KVS **COPRODUCTION** T,ARSENAAL MECHELEN, PLATFORM 0090, LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN, EX-PONTO FESTIVAL LJUBLJANA

2. Thématique

Cette trousse pédagogique propose un certain nombre de conseils et d'exercices en vue d'échanger des idées avec les élèves/le groupe avant le spectacle et d'approfondir la discussion après avoir vu la pièce.

Ces conseils sont bien sûr entièrement facultatifs. Peut-être le spectacle cadre-t-il avec une série de cours ou avez-vous d'autres idées, d'autres perspectives ou souhaitez-vous vous focaliser sur d'autres aspects.

Plus loin, nous distinguons également les questions qui peuvent être soulevées, les tâches et les exercices qui peuvent être accomplis avant et après le spectacle.

Cette trousse pédagogique se concentre sur trois thèmes majeurs :

- la migration et les réfugiés
- la perte, le deuil et les choix à opérer
- le voyage dans l'espace

À propos de migration et de réfugiés

« C'est la route vers l'avenir », a murmuré maman. « La route vers notre nouveau chez-nous. »

La question de la migration et la problématique des réfugiés en particulier constituent un thème dominant du spectacle. Comme tant de gens, Le personnage principal et sa mère fuient un pays en guerre. Moustache, le « passeur », le trafiquant d'êtres humains, organise un trajet clandestin dans le conteneur d'un camion.

CONTEXTE

La migration est le déplacement d'un groupe de personnes d'un lieu à un autre. Si nous le ramenons au début de l'humanité, nous pouvons affirmer que l'humanité s'est répartie à travers le monde entier par le biais de la migration. L'espèce humaine n'est en effet apparue que dans des régions spécifiques et ne s'est disséminée que par la migration. Celle-ci est donc de tout temps et de partout. Des groupes de gens divers et variés migrent en direction de régions diverses et variées, en raison de causes diverses et variées.

La migration est générée par des facteurs divers que l'on peut partager en facteurs push (qui poussent à quitter un lieu) et pull (qui incitent à rejoindre un lieu).
Les facteurs pull sont donc les raisons qui attirent des gens vers certaines régions. Ces raisons peuvent être très différentes, allant de raisons professionnelles ou économiques à des raisons sentimentales.
Les facteurs push sont les causes qui chassent les gens de leur lieu d'origine : la guerre, l'insécurité, la faim, l'absence de liberté…

C'est dans de telles circonstances que la fillette et sa maman ont fui leur pays.
Beaucoup de gens migrent et sont donc dénommés « migrants », mais chaque personne qui quitte son pays pour aller s'installer ailleurs n'est pas un(e) réfugié(e) pour autant.

Des réfugiés, comme la fillette, sont reconnus en tant que tels lorsque :

- ils ont fui leur pays et se retrouvent en dehors des frontières de ce pays ;
- ils craignent à juste titre d'être persécutés en raison de leur appartenance ethnique, leur religion, leur nationalité, leurs convictions politiques, leur orientation sexuelle ou leur adhésion à un groupe spécifique ;
- ils ne peuvent pas demander à être protégés dans leur pays.

Source : www.vluchtelingenwerk.be

Pour plus d'informations sur la question des réfugiés, veuillez consulter cette page.

Souvent, lorsqu'il est question de réfugiés, nous pensons à « l'autre ». Le fait de fuir son pays ne semble pas d'application pour les Belges, ou pour les Européens. Pourtant, dans un passé pas si lointain, c'était bien différent. Voilà pourquoi il est intéressant de consacrer un peu de temps aux Belges qui ont fui leur pays pendant la Première Guerre mondiale.

Des Belges fuyant leur pays pendant la Première Guerre mondiale :

Pendant la Première Guerre mondiale, deux millions de Belges fuient la Belgique pour se réfugier principalement en France, en Angleterre ou aux Pays-Bas, où ils sont initialement accueillis en héros. Dans les premières semaines d'octobre 1914, les Pays-Bas, restés neutres, sont envahis de réfugiés : un million de Belges franchissent la frontière. Ceux qui n'ont pas les moyens de pourvoir à leurs besoins sont envoyés dans les campements de tentes ou de baraquements. Bon nombre vont travailler dans des fermes, des usines ou des mines. Quatre ans durant, le pays hébergera sur son territoire quelque 80 000 réfugiés belges de tous rangs et classes confondus. En 1915, la Grande-Bretagne compte 200 000 réfugiés belges sur son territoire. La première année, ils sont les bienvenus, mais par la suite, des problèmes émergeront : la langue, les usages différents, les Belges roulent à droite à bicyclette, leurs enfants boivent de la bière…

La situation s'améliore dès que les réfugiés belges peuvent travailler. Beaucoup sont embauchés dans l'industrie de l'armement et les chantiers navals. Certains Belges créent même des entreprises, des diamantaires anversois ouvrent des tailleries. Seulement quelque 5 000 Belges resteront au Royaume-Uni après l'armistice. En 1921, la France compte 60 000 ressortissants belges de plus qu'avant la guerre. Dès la fin de la guerre, 100 000 Belges veulent aussitôt quitter les Pays-Bas et rentrer en Belgique.

Source : http://www.knack.be/nieuws/boeken/de-vlucht-van-de-belgen-in-de-eerste-wereldoorlog/article-normal-102544.html)

Pour plus d'information sur la migration des Belges durant la Première Guerre mondiale, vous pouvez consulter l'ouvrage Augustus 1914 – *België op de vlucht de Misjoe Verleyen et Marc De Meyer.*

LA ROUTE

Il y a deux routes majeures : Turquie-Balkan-Allemagne et Libye-Italie-Allemagne.

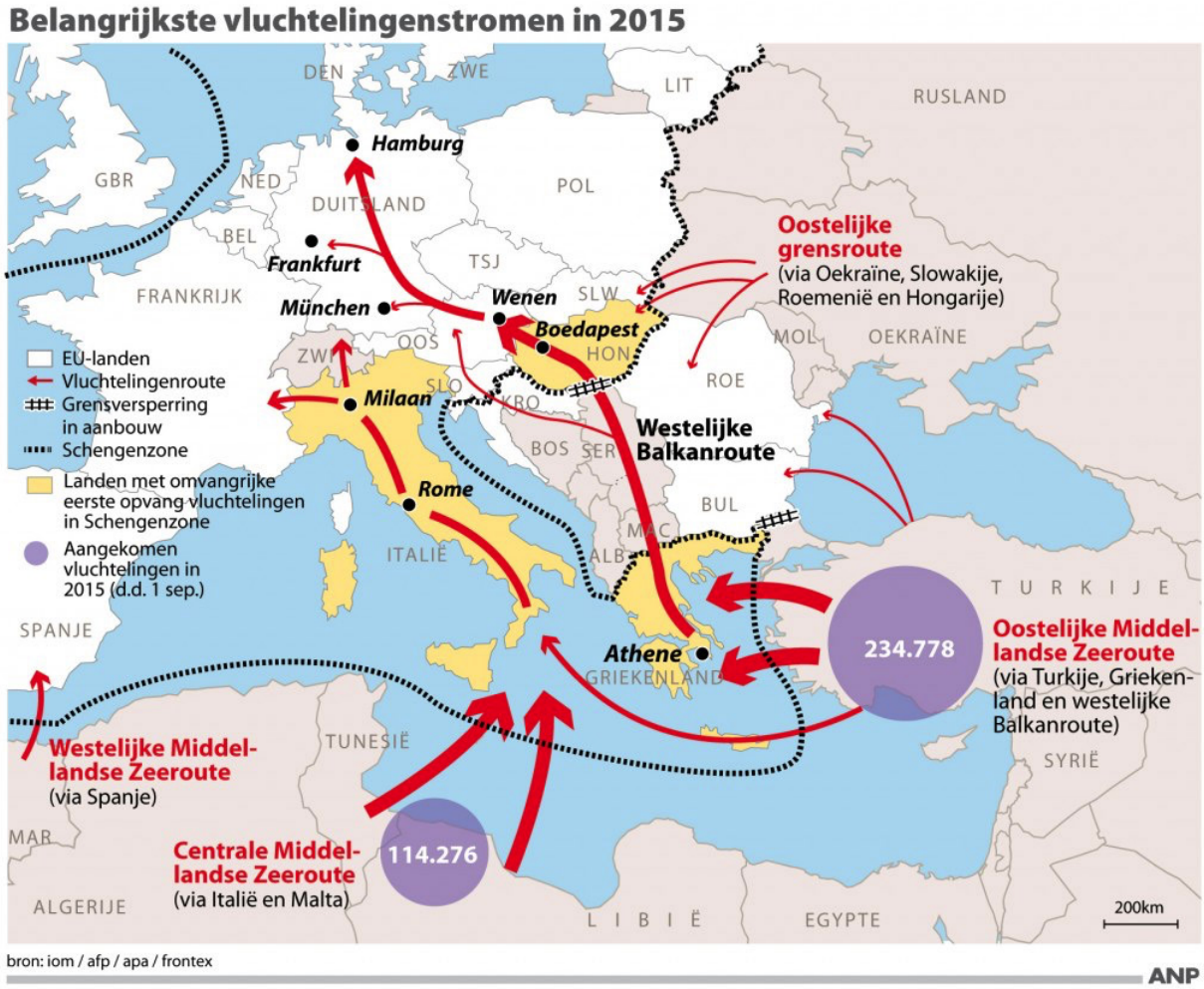
La première route comporte un périple en mer plus bref – entre une demi-heure et deux heures de traversée – et moins dangereux, mais un long voyage sur la terre ferme qui dure de sept à quatorze jours.

La seconde route comprend une traversée plus longue – environ six à douze heures – et très dangereuse, mais ensuite le trajet sur terre ne dure plus qu'un jour. Au cours des dix premiers mois de l'année 2015, plus de 3 329 réfugiés sont morts noyés en Méditerranée selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

La route la plus empruntée a pour point de départ la Turquie occidentale (aux alentours d'Izmir). De là, une traversée assez brève et relativement sûre (10 à 20 kilomètres) transporte les migrants vers la Grèce, un pays membre de l'UE et de l'espace Schengen. Ensuite, tout le monde quitte à nouveau l'UE et l'espace Schengen pour traverser la Macédoine et les Balkans. En Croatie, on pénètre à nouveau

dans l'UE et une fois en Slovénie, on retrouve l'espace Schengen. De là, on continue vers l'Allemagne ou d'autres pays de l'Europe occidentale. Depuis l'été 2015, 5 000 à 8 000 personnes en moyenne ont emprunté quotidiennement cette route. Au total, 520 000 personnes l'ont parcourue en 2015, la plupart au cours de la seconde moitié de l'année.

La seconde route a pour point de départ l'ouest de la Libye. De là, il faut traverser environ 300 kilomètres pour rejoindre des îles italiennes, dont la plus connue est Lampedusa. Le périple de la Libye vers l'Italie est plus long et beaucoup plus dangereux que la traversée de la Turquie vers la Grèce. Mais quand on arrive en Italie, pays membre de l'UE et de l'espace Schengen, on peut poursuivre son chemin vers l'Allemagne car on reste dans l'espace Schengen. Environ 150 000 ont emprunté cette route en 2015.



Source : http://multimedia.tijd.be/vluchtelingen/

QUESTIONS ET TÂCHES À ACCOMPLIR AVANT LE SPECTACLE

- Discutez du concept de « réfugié ». Comment les élèves se représentent-ils un réfugié ? Qui considèrent-ils comme des réfugiés ?
- Connaissent-ils des réfugiés ?
- Pourquoi les gens fuient-ils leur pays ?
- Quelle situation les pousserait-elle à fuir leur pays ? (La guerre, une crise financière, l'interdiction d'être ouvertement qui on est ?)
- En imaginant que les Belges soient forcés de fuir vers un autre pays, quels usages pourraient être considérés comme étranges par les populations des pays d'accueil ?
- Vos élèves ont-ils déjà vécu un « choc culturel » ? Comment ont-ils géré cette situation ?
- Invitez-les à demander à leurs parents ou à leurs grands-parents s'ils ont vécu une expérience touchant à la migration ou aux réfugiés.
- Leurs propres familles ont-elles dû s'exiler ?
- Quelle est selon eux la situation en 2016 ? De quels pays viennent les réfugiés ? Sont-ils convenablement accueillis ? Pourquoi fuient-ils ?
- Vos élèves peuvent-ils agir personnellement en faveur des réfugiés ? Que pourraient-ils faire concrètement ?
- Tâche : imprimez un article sur ce thème publié dans un journal et discutez-en en classe.
- Quelle est la différence entre un migrant et un réfugié ?

QUESTIONS ET TÂCHES À ACCOMPLIR APRÈS LE SPECTACLE

- Ressentent-ils un changement dans le regard qu'ils portent sur les réfugiés ? Si tel est le cas, quelle différence et pourquoi ?
- Ont-ils été en mesure de se glisser dans la peau de cette petite fille et d'imaginer son univers ?
- Le spectacle connaît un dénouement heureux. La petite fille arrive à bon port sans être interpellée. Tâche : faites écrire aux élèves la suite de l'histoire. Que se passe-t-il au moment où la fillette sort du camion ? Que lui faudra-t-il faire pour pouvoir rester dans le pays de destination ?
- Tâche : faites dessiner aux enfants le pays de destination idéale pour la fillette.
- Ce récit est-il reconnaissable ? Quels éléments sont reconnaissables ? Quels éléments le sont moins ?
- Les élèves ont-ils l'impression que le spectacle donne une image réaliste de ce que l'on ressent quand on est forcé de quitter son pays ? Quels thèmes aurait-il fallu évoquer davantage, ou moins évoquer ?
- D'où pensent-ils que la fillette est originaire ? Pourquoi ?
- Quelle route a-t-elle empruntée selon vos élèves ? De quoi le déduisent-ils ?

Choisir et de perdre

« S'il te fallait choir, s'il te fallait vraiment choisir », lui a demandé sa maman. « S'il te fallait vraiment choisir… Qui emmènerais-tu ? L'ours au trop petit manteau ? Le signe au sac vert jaune… Le canard à un seul œil et au grand bec ? Ou le capitaine à la grande boussole autour du cou ? »

Un thème dominant dans le spectacle est la contrainte d'opérer des choix, des choix forcés. Et choisir implique perdre. En l'occurrence son pays natal, sa famille, ses amis, son chez-soi, ses jouets favoris…

QUESTIONS ET TÂCHES À ACCOMPLIR AVANT LE SPECTACLE

- Dans quelle mesure la fuite vers un autre pays est-elle un choix ?
  Peut-on opérer un choix quand une guerre éclate soudain ?
- Quel pays choisiraient les élèves s'ils devaient soudain fuir leur pays ?
  À quels critères le pays de destination devrait-il répondre ?
- Que laisse-t-on derrière soi quand il faut quitter son pays ?

QUESTIONS ET TÂCHES À ACCOMPLIR APRÈS LE SPECTACLE

- Parmi vos élèves, y en a-t-il qui ont déjà dû faire des choix forcés ? Qu'ont-ils ressenti à ce moment ?
- Que peut choisir cette fillette ? Que ne peut-elle pas choisir ?
- Comment les élèves se sont-ils sentis pendant le spectacle ?
- Tâche : Imaginez que les élèves en venaient à devoir fuir et ne pourraient emporter qu'un seul (petit) sac à dos avec des effets personnels, qu'emporteraient-ils ? Discutez-en en classe.

Le voyage dans l'espace

« Nous sommes en route vers un autre pays. Pour cela, nous avons pris un vaisseau spatial. Nous allons trouver un nouveau chez-nous. Et nous allons rester chercher jusqu'à ce que nous le trouvions. Moustache a tout arrangé pour nous. Tu connais Moustache, n'est-ce pas ? »

La fillette est passionnée d'astronomie et imagine que le voyage en camion qu'elle effectue est un voyage dans l'espace, en quête d'une nouvelle planète d'accueil. De même que Laïka, la petite chienne envoyée en orbite à bord du satellite Spoutnik 2, elle se prépare pour le voyage de sa vie.

Au moyen de costumes, de films d'animation et de textes, la fillette nous emmène dans son imaginaire qui touche aux contours tranchants de la réalité : une autre sorte de fuite qui transforme le voyage en une sorte d'exploration aventureuse à travers l'espace. Un voyage de découverte à la recherche d'une nouvelle planète.

CONTEXTE

Il existe plusieurs manières de fuir. La fillette ne fuit pas seulement une situation de guerre dans l'espoir d'aller au-devant d'un meilleur avenir dans un autre pays, mais elle quitte aussi une situation douloureuse pour se réfugier dans un monde de fantaisie. En psychologie, on qualifie un tel phénomène de stratégie d'adaptation (coping), ce qui réfère à la manière dont un individu aborde et gère des problèmes, des tensions et le stress.

Il y a plusieurs manières de réagir : on peut essayer de résoudre le problème de manière directe ou on peut tenter de s'adapter au problème. Lorsqu'on ne maîtrise pas une situation, il vaut

mieux essayer d'adapter ses émotions ou son comportement à la situation en question.
Les stratégies d'adaptation sont classées de façons très diverses. Bon nombre de classements distinguent l'adaptation émotionnelle de l'adaptation comportementale (fixée sur la résolution du problème), d'autres distinguent l'adaptation primaire, qui est proche de l'adaptation comportementale, de l'adaptation secondaire.

Ici, la fillette tente de rendre la fuite plus supportable en faisant appel à sa fantaisie. Il s'agit donc d'une adaptation émotionnelle à travers laquelle elle tente de transformer les émotions que génère le problème auquel elle fait face.

QUESTIONS ET TÂCHES À ACCOMPLIR AVANT LE SPECTACLE

- Tâche : demandez aux élèves de prêter attention au costume de la fillette pendant le spectacle et discutez-en par la suite.
- Invitez les élèves à se poser la question pendant la représentation s'il s'agit d'un spectacle réaliste ou surréaliste. Demandez leur après le spectacle d'expliquer pourquoi ils penchent dans un sens ou dans l'autre.

QUESTIONS ET TÂCHES À ACCOMPLIR APRÈS LE SPECTACLE

- Pourquoi la fillette fait-elle semblant d'être dans un vaisseau spatial ?
- Demandez-leur quels sont leurs thèmes favoris. Qu'est-ce qui les rend joyeux quand ils y pensent ?
- Tâche : rédaction ou dessin. Demandez aux élèves de décrire ou de dessiner le monde imaginaire dans lequel ils fuiraient s'ils devaient se retrouver dans la même situation que la fillette.
- À la fin de la pièce, la fillette ouvre les portes du camion et voit le monde au loin. Demandez-leur d'écrire une brève histoire sur son lieu d'arrivée, à partir du point de vue de son monde imaginaire. À quoi ressemble sa nouvelle planète ?
- Quels sont les avantages du monde imaginaire parallèle dans laquelle la petite fille se réfugie ? Peut-il aussi receler des désavantages ?
- Les élèves peuvent-ils distinguer différentes strates dans le récit ?
- Que signifie « réalité » ? Que signifie « fantaisie » ? La frontière entre les deux est-elle toujours aussi nette dans la vie ?
- Demandez aux élèves de choisir une planète où ils aimeraient aller vivre. Il leur faut recueillir le plus d'information possible : distance de la Terre, taille, couleur de l'air, climat, présence de formes de vie ou d'autres créatures ?

3. Contexte

L'univers musical

La musique est en effet un fil conducteur de ce spectacle. Rudi Genbrugge, musicien et compositeur, se sert de la musique pour créer un univers propre à la fillette et à son récit.

La géographie du voyage n'est pas indiquée dans le texte de la pièce. Nous ne savons pas quel pays la fillette quitte, quelle route elle emprunte, ni où elle se rend. Rudi Genbrugge a résolu cette question en se servant de différents instruments. Ceux-ci renvoient chaque fois à la géographie du récit.

- Le bağlama à manche court ou saz est un luth oriental qu'on entend chaque fois qu'il y a des flash-back faisant référence au pays d'origine de la fillette.
- L'accordéon est l'attribut de Moustache et rappelle les Balkans.
- Le son de la guitare électrique accompagne le voyage dans l'espace.

Le spectacle a aussi sa chanson, qui s'inspire de la musique d'Europe de l'Est et des films d'Emir Kusturica. Le rythme endiablé de la musique et du texte « KAMYON, KAMYON SUPERMACHINE ! » nous entraîne à travers l'Europe à un tempo ultrarapide. Cette chanson de Moustache est écrite dans une langue fictive et donc chantée en yaourt.

On peut écouter la chanson ici, avant d'assister au spectacle.

QUESTIONS ET TÂCHES À ACCOMPLIR AVANT LE SPECTACLE

- Demandez aux élèves d'imaginer les bruits qu'on entend au fond d'un camion. Revenez sur cet aspect après avoir assisté au spectacle et comparez ce qui a été mentionné avant de voir le spectacle avec ce qu'ils ont entendu pendant la représentation.
- Tâche : invitez les élèves à être très attentifs à tous les bruits qu'ils entendent pendant la représentation. Après avoir assisté au spectacle, approfondissez tous ce qu'ils disent avoir entendu et la façon dont cela a influencé leur expérience. Quels bruits correspondent au voyage en camion, quels bruits correspondent au voyage dans l'espace ? Quelles sonorités renvoient au pays d'origine ? Quel effet la musique exerce-t-elle sur l'expérience vécue pendant la représentation ?
- Pendant le spectacle, Rudi Genbrugge interprète de la musique en direct. Quels instruments les élèves ont-ils découverts ? Pourquoi a-t-il opté pour ces instruments spécifiques ?

La scénographie

Le scénographe décide, en concertation avec le metteur en scène, de tous les éléments qui donnent à la scène l'aspect souhaité et créent l'atmosphère appropriée à la production théâtrale. Cela inclut l'éclairage, les costumes, les accessoires et les bruits de fond.

Pour la scénographie de KAMYON, la production a fait appel à Stef Depover. La particularité de ce spectacle est que non seulement la scène, mais tout l'espace dans lequel la pièce est jouée fait partie de la scénographie.

La pièce se joue dans le conteneur d'un camion dont les parois sont recouvertes de graffiti des deux côtés. D'un côté, on aperçoit une mer démontée avec l'inscription « just two small bags » (rien que deux petits sacs) et de l'autre côté, on voit une petite fille au regard fixé sur l'horizon et une rangée de gens qui s'avancent vers le bateau sur lequel ils s'apprêtent à embarquer. Sur le bateau est inscrit : « I like to live home » (j'aime vivre chez moi).

À l'intérieur du camion sont disposés des bancs sur lesquels le public peut prendre place et une petite scène sur laquelle l'actrice interprète son monologue et où s'entassent des caisses en plastique, comme dans de vrais camions, derrière lesquelles la fillette peut se cacher. Le rôle du cheval n'est pas joué par un véritable cheval, mais par une projection vidéo. La voix du cheval Canasson et la musique sont celles de Rudi Genbrugge qui est installé au fond du camion.

Au cours du spectacle, on voit également un film d'animation à propos du pays natal et du voyage de la fillette :

film d'animation

L'éclairage du spectacle est aussi très particulier : au lieu de se servir de projecteurs classiques, la fillette utilise une baladeuse et une lampe torche.

Just 2 small bags

QUESTIONS ET TÂCHES À ACCOMPLIR AVANT LE SPECTACLE

- Tâche : invitez les élèves à observer attentivement le camion, aussi bien l'extérieur que l'intérieur, avant d'assister au spectacle. Revenez sur l'aspect du camion après la représentation : qu'ont-ils observé ? Pourquoi le spectacle se joue-t-il dans ce décor spécifique ? Quelle influence la scénographie exerce-t-elle sur le vécu de la représentation ?

QUESTIONS ET TÂCHES À ACCOMPLIR APRÈS LE SPECTACLE

- Pourquoi les créateurs de ce spectacle ont-ils utilisé cette structure spécifique ? Quel en est l'impact ?
- Comment la scénographie influence-t-elle le récit ?
- Tâche : invitez les élèves à dessiner une affiche pour ce spectacle. À quoi ressemblerait-elle ?

4. La venue au théâtre

Pour certains, aller au théâtre est la chose la plus normale au monde. Pour d'autres, le théâtre est une terre totalement inconnue. Afin que la visite se passe pour le mieux, nous avons quelques conseils :

Veillez à ce qu'il y ait assez d'accompagnateurs pour encadrer le groupe.
Rappelez au groupe les choses à faire et à ne pas faire au théâtre :

- ✔ Éteindre son portable.
- ✔ Ne pas boire ou manger pendant le spectacle. S'il y a une pause, ce sera annoncé auparavant.
- ✔ Silence et concentration dès que les lumières s'éteignent.
- ✔ Respecter les autres spectateurs, les acteurs et les techniciens. Tout se passe en direct sur scène et requiert une grande concentration de la part de tous les participants.
- ✔ Si le spectacle leur a plu, ils peuvent afficher leur enthousiasme à la fin en applaudissant. Même quand les acteurs ont quitté la scène, on peut continuer à applaudir. Ainsi, les acteurs remontent sur scène pour encore saluer le public.
- ✔ Il est souhaitable que les accompagnateurs prennent place parmi les élèves.

Pour faciliter la discussion d'après spectacle, nous vous conseillons de demander aux élèves immédiatement après le spectacle comment ils l'ont trouvé. De telles réactions spontanées vous donnent beaucoup d'informations qui peuvent servir à un débat plus approfondi par la suite en classe.

5. Objectifs pédagogiques transdisciplinaires (OPT)

Aller au théâtre est une excellente occasion pour les enseignants de travailler à des objectifs pédagogiques transdisciplinaires, indépendamment de l'âge des élèves ou de l'orientation de la section. Découvrir l'art et la culture n'est qu'un seul aspect de cet OPT, et souvent, le thème du spectacle touche aussi à d'autres OPT : des aspects politiques, socio-économiques, religieux, etc. Le théâtre n'élude pas ces thématiques.
Pour ce spectacle, les OPT suivants sont les plus pertinents :

CONTEXTE

1. Demandez aux élèves de décrire la dynamique des habitus, usages, opinions, valeurs et normes de leur propre et d'autres groupes socio-culturels.
2. Aborder de manière constructive les différences entre les gens et les conceptions de vie.
3. Tirez des conclusions d'exemples historiques et actuels d'intolérance, de racisme et de xénophobie.
4. Demandez aux élèves de donner des exemples du rôle potentiellement constructif et destructif des conflits.
5. Aborder de manière active l'art et la culture qui environnent les élèves.

6. Évaluation

Aussi bien vos réactions que celle de votre classe ou de votre groupe sont très précieuses à nos yeux. Avez-vous des remarques à nous transmettre ou des idées à nous suggérer ? Veuillez nous contacter par courriel à l'adresse : publiekswerking@kvs.be.